

Se préparer à apprendre à lire et à écrire

Découvrir le principe alphabétique permet de prendre conscience que les graphèmes remplissent un rôle fonctionnel qui est de représenter des unités abstraites de la langue appelées phonèmes.

La conscience phonémique permet d'acquérir les procédures d'automatisation du décodage et d'encodage graphophonologique qui contribue à l'automatisation de l'identification des mots écrits.

Grâce à l'apprentissage du système alphabétique, l'élève prend conscience des phonèmes.

La conscience lexicale (avoir conscience des mots) correspond à la capacité à isoler un mot dans un énoncé et à en comprendre le sens. La conscience syllabique (avoir conscience des syllabes) c'est être capable de compter le nombre de syllabes orales dans un mot. La conscience infra-syllabique = capacité à segmenter une syllabe en attaque et en rime). La conscience phonémique = capacité d'analyse phonémique.

La conscience phonémique, la lecture et l'écriture sont étroitement liées : le développement de la conscience phonémique favorise l'entrée dans l'apprentissage de la lecture-écriture. La conscience phonémique s'acquiert progressivement. La manipulation de phonèmes sans support écrit est un exercice très difficile. Les entraînements phonémiques sont plus efficaces quand ils portent sur le lien oral-écrit (lettres/sons) comparativement aux entraînements uniquement à l'oral ou avec des supports visuels comme des images.

Développer la conscience phonologique est donc un objectif à poursuivre à l'école maternelle pour favoriser l'entrée dans le système alphabétique sur lequel repose notre langue.

Diversifier les activités de manipulation des unités de la langue pour développer chez les élèves des opérations qui permettent d'acquérir et de mobiliser les procédures (fusion, suppression, substitution, localisation). Les activités ritualisées favorisent l'appropriation. Il est possible de proposer des activités en autonomie pour prolonger les situations dirigées (Ateliers autonomes individuels).

L'univers sonore est un domaine à investir pour faciliter le développement des habiletés phonologiques. C'est un outil pour découvrir et jouer avec les sonorités et les unités de la langue. Les jeux vocaux, les comptines, les chants, les jeux rythmiques, les jeux d'écoute soutiennent le développement de la conscience phonologique tout au long de l'école maternelle.

Les jeux d'écoute permettent de travailler l'écoute active et la mémoire auditive, aptitudes précieuses pour atteindre les objectifs du programme de l'école maternelle dont l'acquisition de la conscience phonologique.

Les activités autour des comptines sont à la croisée des chemins entre l'oral et l'univers sonore. Les activités de phonologie doivent porter sur les sons de la langue et non sur le sens.

Les comptines sont des supports très riches pour jouer avec les sonorités de la langue et participer au développement des habiletés phonologiques. Les ressemblances sonores (rimes, assonances, allitérations) peuvent être travaillées. À partir des comptines les élèves peuvent repérer des mots qui se ressemblent, produire de nouvelles rimes, de nouvelles assonances. Leur dimension rythmique permet également d'envisager la segmentation en syllabes.

Les jeux vocaux mettent les élèves en situation de production. Ils peuvent de ce fait, faire le lien entre ce qu'ils entendent et ce qu'ils produisent. Il est par exemple plus aisé d'identifier un phonème dans un mot lorsque l'on s'est amusé à le reproduire en imitant un bruit (par exemple, en imitant le bruit de l'abeille [z] ou le bruit du vent [v], [f], du serpent [s]...). Par la production on affine l'écoute.

Lorsque les élèves sont en contact avec une langue étrangère, ils sont amenés, par la comparaison des sonorités, à envisager la langue comme objet, condition nécessaire aux activités phonologiques.

L'écoute et la prononciation de mots dans une langue vivante favorisent la mise en regard des sonorités de cette langue avec celles du français. Grâce à l'éveil linguistique, le panel des sons à disposition s'enrichit et les allers-retours qui peuvent être menés entre une langue vivante et la langue française amènent à affiner la perception des sons de notre langue.

Le mot dans sa dimension graphique est appréhendable par les espaces ou signes qui le séparent des autres mots. Le lien oral-écrit constitue donc un appui précieux pour accéder à l'unité mot.

Exemples d'activités :

Isoler un mot dans la chaîne parlée à partir des comptines (vivre corporellement une comptine en faisant correspondre les gestes aux mots énoncés ; souligner les répétitions de mots ; compléter par le bon mot une phrase dite par PE, substituer un mot par un bruit, une onomatopée, un geste) ; à partir d'un mot puis d'une phrase énoncée en l'absence de support (repérer un mot dans une suite de mots ; changer le mot d'une phrase pour changer le sens ; compter ou marquer les mots d'une phrase énoncée oralement) ; à partir d'un support écrit (suivre du doigt les mots d'une comptine ; pointer les mots d'un titre, d'une phrase lue par l'adulte et placer un symbole sous chacun ; retirer les mots d'une phrase au fur et à mesure de l'énonciation ; pratiquer la dictée à l'adulte).

La dictée à l'adulte est un moyen privilégié pour rendre visible les « frontières » entre les mots.

La syllabe est l'unité de la langue la plus facilement perceptible.

Les différentes manipulations (segmentation, suppression, fusion, localisation...) sont plus faciles qu'avec les phonèmes. Lorsque l'élève comprend les procédures effectuées avec l'unité syllabe, il peut alors les remobiliser lors du travail sur les phonèmes.

Exemples d'activités (sur les syllabes orales):

1. Segmenter les syllabes d'un mot (frapper les syllabes, scander, fusionner, dire des comptines en scandant les syllabes ; frapper les syllabes d'une comptine rythmée au fur et à mesure de son énonciation).
2. Dénombrer les syllabes (dénombrer les syllabes de mots familiers, comparer des mots selon le nombre de syllabes, les classer, retrouver un mot selon le nombre de syllabes qui le compose).
3. Discriminer une syllabe (repérer une syllabe dans une suite de syllabes énoncée) > chasse à la syllabe.
4. Classer des mots (j'entends, je n'entends pas la syllabe énoncée).
5. Localiser une syllabe dans un mot, la marquer avec un code déterminé (rond avec croix par exemple).
6. Trouver la syllabe commune dans une liste de mots (classer des mots comportant une syllabe commune (au début/ au milieu / à la fin)).
7. Manipuler les syllabes (inverser les syllabes des mots de 2 syllabes ; supprimer une syllabe ; doubler la première ou la dernière syllabe d'un mot ; ajouter une syllabe à un mot (début ou fin)

Le travail des comptines permet de les initier à la perception de ce qui rime.

Pour entendre et repérer des rimes		
Une poule sur un mur Une poule sur un mur Qui picote du pain dur Picoti picota Lève la queue et puis S'en va	L'araignée J'avais pensé Qu'une araignée Avait tissé Sa toile serrée Et j'avais cru Au soir venu Turlututu L'avait vendue L'a pas vendue Turlututu Le vent passa Tout emporta.	Mon chapeau Quand je mets mon chapeau gris, C'est pour aller sous la pluie Quand je mets mon chapeau vert C'est que je suis en colère Quand je mets mon chapeau bleu C'est que ça va beaucoup mieux Quand je mets mon chapeau blanc C'est que je suis très content
Pour entendre et repérer des sons		
LE SON A Tara Le petit rat S'en va au Canada Avec Sacha Le petit chat	LE SON AN Un éléphant Qui mangeait du flan Assis sur un banc dit à l'agent : « Peignez-moi en blanc ! »	LE SON S Sss... Sss... Sss... Siffle le serpent, Danse et se balance, Au son des cymbales, Sur un air de valse Que jouent les cigales.
Pour dissocier et discriminer des sons proches (consonnes fricatives : f/v, s/z, ch/j, s/ch...)		
s/f/v/ch Soufflez monsieur le vent, Faites valser les nuages Et les cheveux des enfants sages. Soufflez monsieur le vent, Sur les feuilles perchées Et le chapeau du fermier.	s/z Six cerises Rouges et bien mûres S'ennuient sur le cerisier Six cerises Voudraient s'en aller Mais voici un oiseau ! Oh jardinier Venez les sauver	ch/j Dans la ville de Gien Je connais un chien Qui conduit un char Tiré par un jars. Connais-tu le jars Qui tire le char Conduit par le chien ?

Le phonème : 36 phonèmes permettent de prononcer les mots de la langue française.

Le phonème étant la plus petite unité de la langue orale, il est donc plus complexe à isoler que la syllabe. Lorsque l'on amorce avec les élèves le développement de la conscience phonémique, les voyelles et les consonnes constrictives sont à privilégier car elles sont plus facilement perceptibles et prolongeables.

Exemples d'activités :

1. Sensibiliser à l'écoute des phonèmes (prolonger les phonèmes d'un mot en les étirant comme un élastique, fusionner les phonèmes).
2. Discriminer un phonème (repérer un phonème dans une suite de phonèmes, repérer le mot qui commence ou se termine par un phonème donné ; classer des mots selon la règle « j'entends / je n'entends pas », localiser un phonème dans un mot, trouver le phonème commun à une liste de mots, dire des comptines comprenant des phonèmes proches, dire des comptines en insistant sur les assonances et les allitérations...
3. Manipuler les phonèmes (localiser un phonème dans un mot et le coder, ajouter un phonème à la fin d'un mot, supprimer un phonème à la fin d'un mot, substituer un phonème dans des mots familiers (patatra > pitiitri), remplacer des phonèmes d'attaque.

NB : harmoniser la symbolisation des mots, des syllabes et des phonèmes de la maternelle au CP.

TABLEAU DES 36 PHONÈMES	
VOYELLES	CONSONNES
[i] lit, il, lyre	[f] fusée, photo, neuf, feu
[u] ours, genou, roue	[v] vache, vous, rêve
[y] tortue, rue, vêtu	[s] serpent, tasse, nation, celui, ça
[a] avion, ami, patte	[z] zèbre, zéro, maison, rose
[ø] âne, pas, pâte	[ʃ] chat, tâche, schéma
[ɑ] ange, sans, vent	[ʒ] jupe, gilet, geôle
[o] mot, eau, zone, saule	[l] lune, lent, sol
[ɔ] os, fort, donner, sol	[r] robot, rue, venir
[ɛ] lion, ton, ombre, bonté	[p] pomme, soupe, père
[e] école, blé, aller, chez	[b] balle, bon, robe
[ɛ̃] aigle, lait, merci, fête	[m] mouton, mot, flamme
[ɛ̃] lapin, brin, plein, bain	[t] tambour, terre, vite
[ø̃] feu, peu, deux	[d] dent, dans, aide
[œ̃] meuble, peur	[n] nuage, animal, nous, tonne
[œ̃] parfum, lundi, brun	[k] cadeau, cou, qui, sac, képi
[ɑ̃] requin, premier	[g] gâteau, bague, gare, gui
	[ʁ] peigne, agneau, vigne
	[j] quille, yeux, pied, panier
	[w] oiseau, ou, fouet
	[q] puits, huile, lui

Les entraînements de manipulation phonémique et de mise en lien des graphèmes avec les phonèmes sont les plus pertinents pour entrer dans l'apprentissage de la lecture et l'écriture.

Le principe alphabétique

Le travail autour de la lettre (rapports nom/son de la lettre et sa graphie) constitue un enjeu essentiel à l'école maternelle. Avant l'enseignement formel de la lecture et du principe alphabétique, la connaissance du nom des lettres contribue d'une part, à l'accès au code phonographique et facilite d'autre part, l'accès aux représentations phonémiques. En effet, la connaissance du nom des lettres permet de constituer les premiers liens entre l'oral et l'écrit. La connaissance du nom des lettres facilite également l'accès au son de la lettre. Connaître une lettre, c'est aussi savoir la tracer. Les recherches montrent qu'une activité de traçage de lettres (surlignage, copie...) permet à l'élève de mieux les mémoriser contrairement au fait de les taper sur un clavier. Les activités autorisant la connaissance du nom des lettres constituent une première approche du principe alphabétique. Elles installent chez l'élève des procédures de décodage et d'encodage constitutives des processus de lecture et d'écriture de mots. Une approche multi sensorielle favorise l'apprentissage des lettres : les modalités haptiques et graphomotrices couplées aux exercices phonologiques favorisent la compréhension du principe alphabétique et son utilisation.

La reconnaissance de toutes les lettres de l'alphabet et de leur correspondance dans les diverses graphies (cursive, script et capitale d'imprimerie) est une compétence attendue des élèves à la fin de l'école maternelle. La graphie en lettres capitales marque une première prise de conscience de l'unité de chaque lettre. Cependant chaque lettre doit être connue par ses trois composantes : nom, forme graphique et son.

La phonémisation d'un mot est une activité propice pour apprendre le son des lettres. Elle permet de développer la **sensibilité phonémique** de l'élève.

Les mots familiers : jours de la semaine, mois de l'année, mots en lien avec les projets de classe, titres d'album, personnages servent également de supports pour faire prendre conscience à l'élève que les unités sonores et graphiques sont liées entre elles.

Les comptines permettent aux élèves d'entrer dans la découverte de l'écrit. Elles sont des supports permettant d'atteindre les compétences attendues dans le domaine de l'écrit à l'école maternelle.

La comptine de l'alphabet constitue un support écrit de repérage des lettres qui permet aux élèves de retrouver le nom ou la graphie d'une lettre. L'affichage d'un alphabet dans les classes MS et GS dans les trois graphies est indispensable.

La connaître est un préalable pour apprendre le nom des lettres mais cela ne suffit pas. Dans le cadre d'un apprentissage progressif et régulier, le professeur diversifie les activités proposées : faire nommer les lettres de l'alphabet qu'il a lui-même maintes fois répétées, dans l'ordre (à partir du début, du milieu), dans le désordre et à rebours (à partir de la fin) successivement dans les différentes graphies (capitales, scripte et cursive).

Supports culturels, les abécédaires en classe concourent à faire connaître les lettres de l'alphabet : ils permettent d'**approcher la notion d'initiale d'un mot et le sens de lecture**.

Le professeur veille au bon tracé des lettres. Il prend soin d'écrire sous le regard de l'élève en nommant successivement les lettres qu'il écrit les unes après les autres et attire l'attention des élèves sur le sens du tracé d'écriture pour qu'ils prennent conscience que :

- l'écrit code de l'oral ;
- le sens de l'écriture s'effectue de gauche à droite ;
- respecter l'ordre des lettres est important.

Les correspondances capitales, scriptes et cursives sont travaillées progressivement dans le cadre d'activités d'entraînements et de jeux pour apprendre à reconnaître une même lettre et un même mot dans des typographies différentes.

Apprentissage des correspondances entre les lettres capitales, scriptes et cursives		
PS → MS → GS		
Apprentissage des lettres capitales	Correspondance entre lettres capitales et lettres scriptes	Correspondances entre lettres capitales, lettres scriptes et lettres cursives

Le passage par l'écriture des lettres va favoriser la **mémorisation et le lien existant entre nom, son et graphie**. L'évaluation peut s'appuyer sur différentes tâches portant sur la connaissance de l'alphabet, du nom et du son des lettres. La première consiste à réciter la comptine alphabétique ; les deux autres relèvent soit d'un processus de « reconnaissance » (reconnaitre un item présenté), soit d'un processus de « rappel » (retrouver en mémoire un item).

L'activité d'essais d'écriture constitue un excellent stimulateur à utiliser pour que l'élève accède au principe alphabétique. La valorisation des essais d'écriture favorise le développement des habiletés nécessaires à la compréhension du système alphabétique.

L'apprentissage de l'alphabet débute souvent lorsque les élèves apprennent à écrire leur prénom. Les élèves reconnaissent, nomment et tracent d'abord la première lettre de leur prénom avant d'étendre leurs connaissances à toutes les lettres le composant. L'initiale du prénom est souvent la première lettre connue phonétiquement par les jeunes élèves. Progressivement ils attribuent une valeur phonémique à chacune des lettres de leur prénom. Ils développent des connaissances alphabétiques (forme, nom et son des lettres) relatives au prénom et sont capables de reconnaître et nommer les lettres de l'alphabet quand celles-ci correspondent aux lettres de leur prénom.

L'objectif en maternelle est d'amener tous les élèves à la compréhension du fonctionnement de notre système d'écriture (principe alphabétique). *Dès la moyenne section et plus encore en GS, les tentatives d'écriture doivent être encouragées et provoquées, car c'est dans les activités d'écriture que les enfants sont obligés de s'interroger sur les composantes de l'écrit et sur ce qui distingue les mots entre eux.*

Les entraînements les plus pertinents pour entrer dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture combinent les activités de manipulation phonémique et de mise en lien des graphèmes avec les phonèmes.

Les entraînements intensifs sur une courte période (massés), proposés en petits groupes, s'avèrent plus efficaces.